

## La conjoncture agricole du mois de novembre 2020

NOVEMBRE 2020 N°13

- Une petite vendange pour les vins rouges. Les sorties de chais et les transactions avec le négoce sont très actives, mais les prix baissent.
- Les récoltes d'automne se terminent, mais le résultat est décevant. Les pluies perturbent les semis. Les cours bien orientés en début de mois, se recontractent avec l'ombre de la pandémie.

- Les livraisons de lait chutent à nouveau en août en raison des fortes chaleurs. La fabrication des pâtes pressées cuites est particulièrement impactée.

- En septembre, la demande des importateurs sur le marché du broutards repart mais le marché déséquilibré ne permet pas de hausse des prix.

### Filière viticole

A présent que les vendanges sont loin derrière nous, les estimations de production de vin se confirment. En Bourgogne-Franche-Comté, la production de vin d'Appellation d'Origine Protégée serait de 1,63 millions d'hectolitre, très proche de la moyenne quinquennale, mais en progression de plus de 17% par rapport à la petite récolte de 2019. Toutefois, si la production des vins blancs avoisine le plafond de l'appellation, pour celle des vins rouges le déficit est très important (de l'ordre de 40%).

#### Les transactions progressent mais les prix baissent

En raison de la précocité de la vendange, les sorties de chais de la viticulture de Bourgogne-Franche-Comté sont très actives au premier mois de la campagne viticole. Elles représentent un volume de 121 850 hl soit une hausse de plus de 28% par rapport à la campagne précédente au mois d'août et plus de 12% au regard de la moyenne quinquennale.

Pour les vins AOP de Bourgogne, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce sont réduites au mois de septembre 2020. Le commerce exceptionnel d'août, dû à la vendange précoce, a absorbé les ventes en frais ainsi qu'une forte partie des ventes en moûts. Par conséquent, au cumul des 2 premiers mois de la campagne viticole, les transactions atteignent 427 000 hl ce qui représente 3% de mieux que la campagne 2019-2020. Cette progression est générée par les ventes de créchants.

Au mois de septembre, les cours du millésime 2020 ne remontent pas. Pour les moûts à destination des vins de base servant à l'élaboration du créchant, la baisse de prix, mois pour mois, est comprise entre -10% et -27% suivant les cépages. Pour les blancs, la diminution du prix des moûts se confirme aussi : -26% pour le Chablis, -35% pour le Mâcon et le Meursault affiche dorénavant -6%. Seule l'appellation Saint-Véran semble profiter d'une bonne conjoncture.

Les transactions des vins du Beaujolais sont nettement plus actives en septembre 2020. En revanche, l'indice prix est en dimi-

nution par rapport à septembre 2019. Ainsi, le prix du Beaujolais Nouveau se rétracte de près de 10% pour s'établir autour de 192 € l'hectolitre.

#### Les exportations se réduisent encore

Au cumul du 8ème mois de l'année, les exportations de vins de Bourgogne, avec 54,3 millions de bouteilles, accroissent leur retard au regard de la même période de 2019, les volumes affichent -3% et les prix -8%. Les plus contraints restent les vins rouges et les créchants. En effet, leur demande diminue quasiment de 10% en volume (12% en valeur) pour les premiers et de 8% (14% en valeur) pour les seconds. L'avance des mois précédents des appellations blanches est consommée.

Concernant les destinations, la demande de l'Union Européenne progresse de 9% en volume. Celle-ci représente la moitié du volume mais seulement un tiers du prix. En revanche, la tendance ne s'inverse pas pour les pays tiers : -13% en volume comme en valeur. Les États-Unis et Hong-Kong (1er et 4ème importateurs) affichent des baisses respectives en volume de 19% et de 11%.

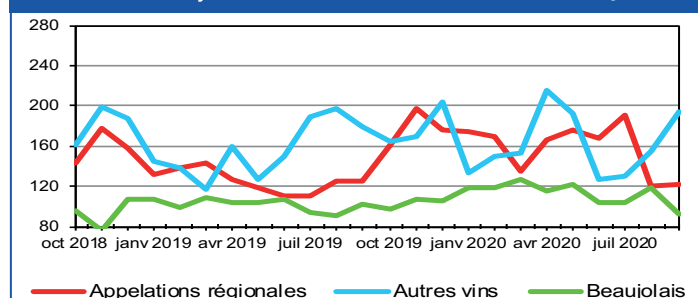
#### Transactions de vins AOP en vrac Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Septembre		Campagne	
	2020-2021	2021/2020	2020-2021	2021/2020
Rouge, rosé	11 062	ns	53 734	-1%
Blanc	34 118	ns	226 191	-2%
Créchant	3 362	ns	147 248	13%
Ensemble	48 542	ns	427 173	3%

Source : BIVB

#### Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

#### Production de vins AOP

En hl	2020	2020/2019	% 2020/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	377 200	7%	-5%
Jura	96 600	83%	25%
Nièvre	75 500	-12%	-1%
Saône-et-Loire	590 000	9%	-18%
Yonne	491 700	38%	26%

Source : Agreste - Estimations de productions

Début octobre, les précipitations ont un impact favorable sur les cultures d'automne souffrant de l'important déficit hydrique de ces derniers mois. Cependant, l'abondance de pluie retarde non seulement les récoltes d'automne (maïs grain, tournesol et soja, en particuliers) mais aussi les semis.

**Un rendement plutôt en baisse pour les récoltes d'automne**

La récolte de tournesol touche à sa fin, le rendement de 23 q/ha, pour une surface de 54 900 ha, affiche une hausse par rapport à l'année 2019 où il était de 20 q/ha pour une surface de 37 450 ha. Malgré l'importante sécheresse, les fortes chaleurs et les abondantes pluies en fin de cycle, les tournesols résistent. Toutefois, certains tournesols restant à faucher sont très humides et peu productifs.

Le rendement du soja, quant à lui, est de 16 q/ha pour une sole de 38 000 ha. Ce dernier connaît également une diminution puisqu'il était de 25 q/ha pour une surface de 34 370 ha en 2019. Le soja est l'une des cultures ayant le plus souffert des conditions estivales et observant un fort écart de rendement suivant les types de sol.

Entièrement récolté, le maïs grain, avec une sole estimée de 78 400 ha, affiche un rendement de 62 q/ha (74 q/ha pour 76 245 ha en 2019). La sécheresse et la canicule ont pénalisé cette culture. La vague de chaleur au moment de la floraison a bloqué le stade physiologique, empêchant ainsi la fécondation de nombreuses plantes.

En raison de la pluie, l'arrachage des betteraves est lui aussi compliqué, en fin de mois, seul 30% de l'arrachage étant effectué. Le rendement est estimé à 467 q/ha tonnes cette année contre respectivement 723 et 590 q/ha en 2018 et en 2019 du fait de l'impact négatif de la jaunisse. La campagne s'avère par conséquent inquiétante pour la majorité des cultures.

**Les fortes précipitations bouleversent les semis**

Les semis de blé tendre, effectués en plusieurs sessions, sont presque terminés. Le ressuyage des sols rend difficile le semis direct. En fin de mois, seuls les blés dans les départements de la Haute-Saône et de l'Yonne débute le tallage.

L'orge d'hiver est semée dans l'ensemble de la région. Comme pour le blé, les semis ont été échelonnés tout le mois en raison de la pluviosité et seuls les orges en Haute-Saône et dans l'Yonne entament le tallage. Les insectes ravageurs, tout comme les limaces, sont présents. En outre, les correspondants observent dans l'Yonne une recrudescence des orges fourragères dans les assolements ainsi que la hausse de semis de semences non protégées, ce qui augmente le risque de charbon à la récolte.

La campagne du colza démarre de manière très hétérogène selon les dates de semis et les pluies postérieures au semis. La fraîcheur actuelle, conjuguée à l'attaque d'altises, pénalise sa pousse. Le stade végétatif, extrêmement varié, s'échelonne de cotylédons à 10 feuilles.

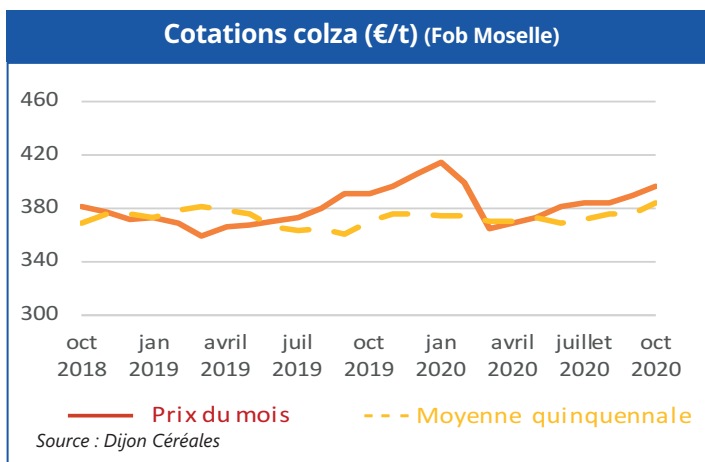
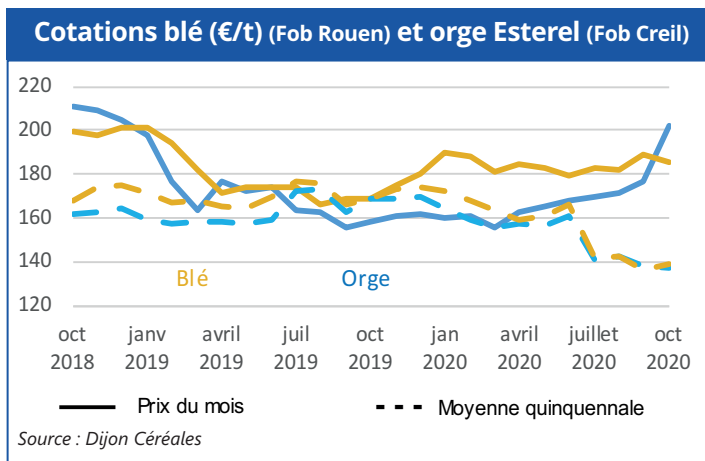
**La 2ème vague de la Covid pèse sur les cours**

En octobre, les prix des céréales et des oléoprotéagineux augmentent fortement en début de mois puis amorcent une baisse avec la reprise de l'épidémie de COVID.

Le blé (rendu Rouen) cote 202 €/t soit +12 €/t par rapport au mois de septembre. En effet, les prix en Mer Noire progressent en raison des conditions climatiques sèches. C'est également le cas en Amérique du sud. En outre les échanges sont très actifs. En particulier, la France bénéficie d'achats importants en provenance de la Chine. Cependant, en fin de mois, la deuxième vague de Covid 19 et l'amélioration des conditions climatiques provoquent une baisse sensible des cours.

Le prix de l'orge (rendu Creil) s'établit à 185 €/t (+ 9 €/t). Jusqu'au 20 du mois, la chute de la production d'orge d'hiver en France et les exportations soutenues vers la Chine en particulier provoquent une hausse des cours. Mais cette dynamique est stoppée par la crainte d'une diminution de la consommation de bière avec le retour des mesures de confinement qui s'étendent en Europe.

Le colza (Fob Moselle) à 396 €/t gagne 7 €/t au regard du mois de septembre. Cette tendance haussière est liée à la faible récolte dans l'Union européenne, l'augmentation du prix du soja et la probable diminution de la production en Australie. Cependant le retour du confinement et les restrictions de circulation affectent la consommation de carburants et de biodiesel. Ainsi le pétrole chute de 11% à 36 \$/t et le cours du colza perd 12 €/t en fin de mois.



Estimations de rendements en 2020										
En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2020	60	47	37	62	42	28	23	16	10	17
%/Moyenne 5 ans	- 12 %	- 27 %	- 28 %	- 12 %	- 17 %	- 9 %	+ 7 %	- 32 %	- 24 %	- 52 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

### La sécheresse pénalise davantage la production de lait AOP

En août, après 2 mois de hausse, les livraisons de lait sont stables au sein de l'Union Européenne. Ce ralentissement de la production laitière est plus net sur le plan national, où l'on observe une baisse de 0,5 %. En région Bourgogne-Franche-Comté où la pousse de l'herbe est totalement bloquée en août, le repli des livraisons d'une année sur l'autre est plus conséquent (- 1,6 %) alors qu'elles étaient en hausse de plus de 5 % le mois dernier. Elles sont ainsi repassées en dessous de la moyenne triennale. On note cependant une dichotomie entre l'évolution des livraisons du lait AOP « Massif du Jura » qui régressent de 4,8 %, et celles du lait conventionnel qui progressent de 2 %. Les producteurs de lait AOP ont peut-être réduit davantage leur cheptel laitier durant l'été pour l'adapter à leur stock de foin indispensable pour passer l'hiver.

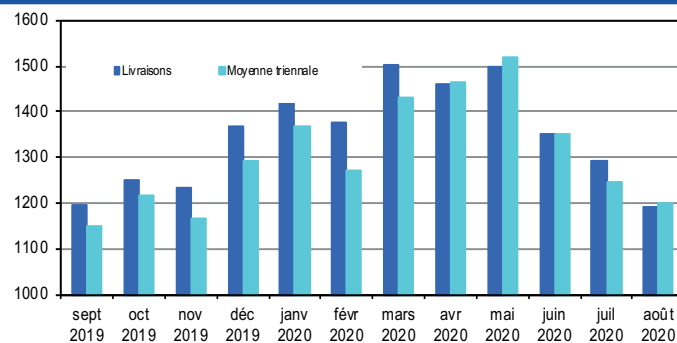
### Timide reprise saisonnière du prix du lait conventionnel

Le prix du lait européen ne connaît pas d'embellie et régresse encore de 3 % d'une année sur l'autre en août, pour atteindre 327 € / 1 000 litres. En France, le prix du lait perd aussi de 3 % pour s'établir à 367 €. La baisse du prix du lait conventionnel demeure plus limitée en Bourgogne-Franche-Comté. Il recule de 1,5 % à 375 € la tonne. L'instabilité du marché des produits laitiers liée à la crise sanitaire du moment freine la reprise saisonnière du prix du lait. Alors qu'il gagnait 6 € entre juillet et août l'an passé, il ne capte que 2 € cette année. À 585 € les 1 000 litres, le prix du lait AOP «Massif du Jura» affiche quant à lui une hausse de plus de 4 %.

### La saison du Mont d'Or débute sous de bons auspices

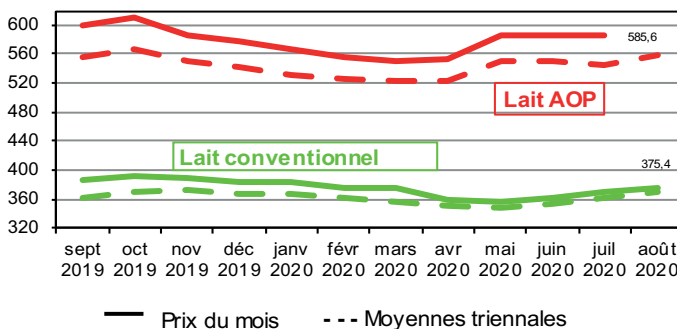
En forte hausse le mois dernier, les fabrications de pâtes pressées cuites perdent 6 % au regard d'août 2019. A contrario, les pâtes pressées non cuites affichent une nouvelle hausse à 2 chiffres (la cinquième en 6 mois) à + 12,8 %, dont + 9,3 % pour le Morbier et + 15 % pour la raclette. La baisse régionale des livraisons de lait s'est aussi répercutée sur la production des pâtes-molles. Ces dernières sont en repli de 5 % d'une année sur l'autre malgré le bon démarrage de la production saisonnière du Mont d'Or sur les 15 derniers jours du mois d'août (+ 6 %). En baisse de plus de 10 % les 2 derniers mois, les fabrications de produits frais se redressent en août (+ 0,5 %).

### Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

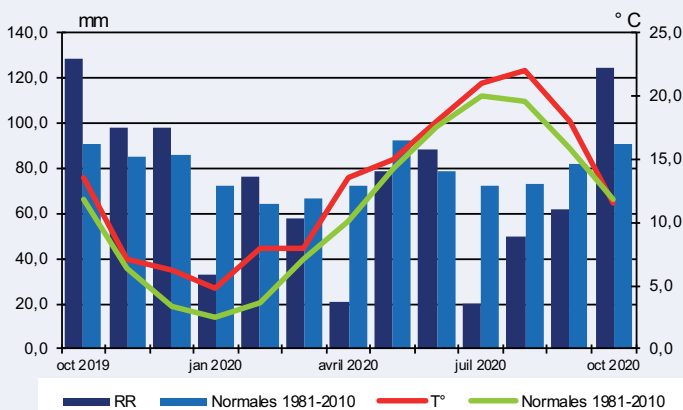
### La production de fromage

En tonnes	Août 2020	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>Pâtes Pressées Cuites</b>	<b>5 562</b>	<b>- 5,9%</b>	<b>82 944</b>	<b>79 566</b>
dont Comté	4 605	- 5,9%	68 427	65 826
<b>Pâtes Pressées Non Cuites</b>	<b>2 863</b>	<b>+ 12,8%</b>	<b>32 214</b>	<b>30 215</b>
dont Morbier	1 056	+ 9,3%	13 420	12 429
<b>Pâtes molles</b>	<b>2 050</b>	<b>- 5,0%</b>	<b>23 868</b>	<b>23 264</b>
dont Mont d'Or	557	+ 5,9%	5 682	5 632
<b>Produits frais</b>	<b>25 754</b>	<b>+ 0,5%</b>	<b>317 779</b>	<b>328 536</b>
dont yaourts et desserts lactés	14 872	+ 1,7%	171 002	179 763
dont fromages frais	8 550	+ 6,8%	111 453	111 438
dont crèmes fraîches	2 332	- 22,0%	35 323	37 335

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Météo

### Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

En octobre, l'ensoleillement est largement déficitaire contrairement aux précipitations.

Avec 15 jours de pluie, la moyenne pluviométrique est de 125 mm pour la région alors que la normale d'octobre est de 90,8 mm. Auxerre, avec 89,4 mm, a la plus faible pluviosité tandis que Besançon, avec 153,5 mm, présente la pluviosité la plus élevée. La moyenne des températures est de 11,6 °C. correspondant à la normale d'octobre de 11,8 °C. Le Territoire de Belfort ainsi que Luxeuil enregistrent les plus faibles moyennes avec respectivement 10,6 °C. et 10,9 °C. Les autres villes de la région ont, quant à elles, une moyenne située de 11,3 °C. à 12,3 °C. L'ensoleillement régionale chute en ce mois d'octobre, allant de 52 heures à Dijon à 76,1 heures à Mâcon. À l'exception de Nevers qui n'enregistre que 58 heures d'ensoleillement, les autres villes présentent une moyenne d'ensoleillement située entre 60 et 69 heures.

La situation reste toujours délicate pour la filière allaitante malgré quelques signes de reprise à l'export. Avec le reconfinement, la fermeture de la Restauration Hors Domicile (RHD) ne plaide pas pour une amélioration.

### Le commerce de broutards repart, mais pas les prix

En septembre, les exportations de broutards progressent de 2,8 % en Bourgogne-Franche-Comté après 2 mois de baisse. Les acheteurs italiens et espagnols étant revenus sur le marché, 20 114 animaux quittent le territoire. Toutefois, en raison d'un marché français du Jeune Bovin encore chargé, les prix stagnent. Le surstock en ferme est important, aussi les animaux sont plus lourds que l'année passée. Le broutard U de 400 kg reste à 2.39 €/kg vif, soit 14 centimes en dessous de 2019 (21 cts de moins qu'en 2018). La laitonne U de 270 kg s'échange à 2,60 €/kg vif en hausse de 2 cts par rapport à 2019.

### Le difficile équilibre pour les abatteurs

Au mois de septembre, les abattages de bovins en France sont en repli. La fermeture temporaire de la RHD en Europe conduit à un engorgement du marché de la viande de Jeunes Bovins. L'abattage d'animaux, issus des élevages de Bourgogne-Franche-Comté, est dynamique (+ 2,7 % au regard de septembre 2019), mais essentiellement portée par la demande en vaches de réforme pour la viande hachée. La valorisation de l'ensemble des carcasses des animaux engraisés est de nouveau difficile pour les abatteurs. Ainsi, en fin de mois le Jeune bovin U cote 3,71 €/kg de carcasse contre 3,93 €/kg en 2019. Alors que la vache viande R s'établit à 4,09 €/kg de carcasse, soit 48 centimes de mieux qu'en 2019 et la vache lait P affiche 2,85 €/kg de carcasse en hausse de 28 cts au regard de fin septembre 2019.

#### Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Septembre	20/19 %	2020	20/19 %
<b>Bovins</b>	25 968	+ 2,7 %	224 539	+ 0,1 %
vaches	9 786	+ 5,0 %	85 009	+ 4,8 %
veaux	3 429	+ 4,7 %	30 202	+ 4,8 %
<b>Ovins</b>	14 057	+ 6,7 %	131 628	+ 4,5 %
<b>Porcins</b>	29 464	- 4,6 %	242 890	- 5,6 %
<b>Equidés</b>	176	- 35,1 %	2 087	- 8,3 %

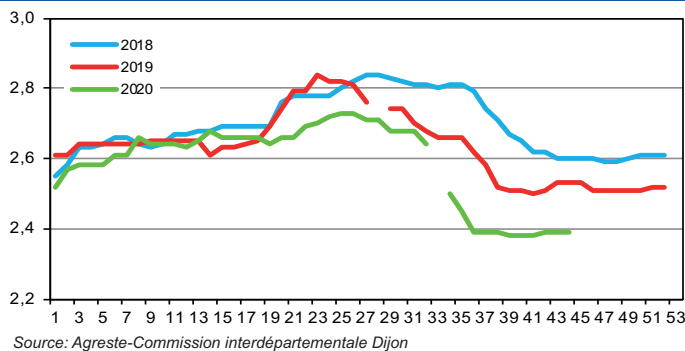
Source : BDNI

#### Les exportations de broutards

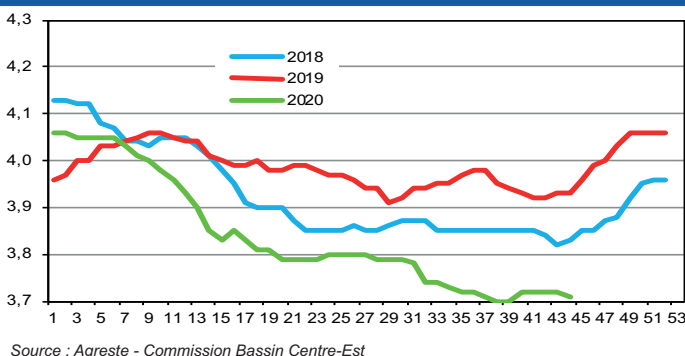
En têtes	Septembre		Cumul Année	
	2020	2020 / 2019	2020	2020 / 2019
<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>	20 114	+ 2,8 %	153 077	+ 1,7 %
<b>dont</b>				
<b>Saône-et-Loire</b>	8 937	+ 2,9 %	77 054	+ 3,1 %
<b>Nièvre</b>	5 950	+ 7,3 %	40 698	- 2,4 %

Source : BDNI

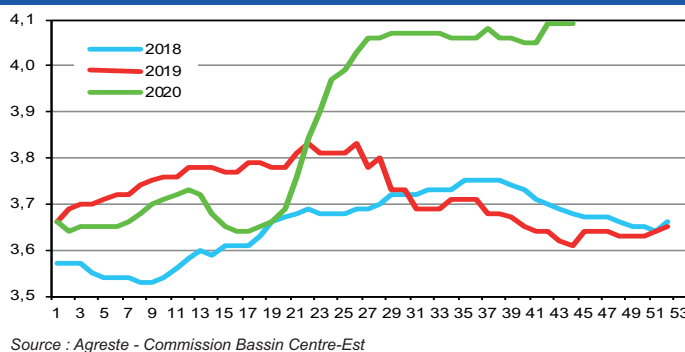
#### Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)



#### Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



#### Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



#### Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

